

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux.  
Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

# De fameux personnages !

**DIMANCHE  
5 DÉCEMBRE  
JEAN AU DÉSERT**



Emballé par le concile, il avait cru en un vrai changement, à la fin des « fari-boles » sur lesquelles on faisait reposer une partie de la foi, alors que le message de l'Évangile était si grand et si pur. Mais il avait eu tort de le dire... Son fameux livre, *Credo sans foi, foi sans credo*, sera condamné par le cardinal Suenens dans les années 70. Son tout aussi courageux ouvrage *Le grand silence des prêtres*, publié trente ans plus tard, sera à l'origine de coup de crosse fatal que lui assènera l'évêque de Namur. Homme vrai, généreux, révolté, profond, l'abbé Jean Kamp est décédé à l'âge de 86 ans. Prophète, porteur d'une parole forte, il aura subi le rejet et l'opprobre. Sauf par ceux qui avaient appris à l'aimer. Comme Jean-Baptiste, dont parle l'évangile de ce dimanche. « À travers le désert, une voix crie » (Matthieu, 3, 2).

**DIMANCHE  
12 DÉCEMBRE  
LIU EN PRISON**



C'est du fond de sa cellule que Liu Xiaobo a appris la nouvelle : le prix Nobel de la Paix 2010 devait lui être remis à Oslo, ce 10 décembre. L'intellectuel chinois ne pourra s'y rendre : il a été condamné à onze ans de détention pour subversion, le jour de Noël 2009. Depuis les événements de Tien'anmen, Liu passe d'ailleurs le plus clair de son temps derrière des barreaux... Son épouse étant assignée à domicile, ce sont les frères du lauréat et des amis qui devraient recevoir le prix en son nom. Dans sa prison de la province du Liaoning, Liu se sent seul. Il attend la relève. Jean-Baptiste, incarcéré lui aussi, envoyait des disciples demander à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matthieu, 11, 3)

**DIMANCHE  
19 DÉCEMBRE  
ZAINA, TOUJOURS MARIÉE**

Une descente aux enfers. C'est ce qu'ont connu

trois cents femmes du centre de Luvungi, à l'entrée des mines du Nord-Kivu, entre le 30 juillet et le 2 août. Des miliciens locaux et des rebelles des Forces démocratiques pour la libération du Rwanda ont passé quatre jours à les violer avec une cruauté sans égal. Zaina, porte-parole de ces femmes, parle d'agressions d'un sadisme inouï. Mais leur vie n'a pas été



tout à fait anihilée. En effet, aucun des maris n'a décidé de répudier son épouse, ce qui est une première dans cette région où l'on culpabilise d'ordinaire les victimes. « *Le viol de ma femme m'a sauvé la vie* », a même confié un habitant du village. Joseph aussi avait décidé de répudier Marie. Mais quand il est sorti de son rêve, « *il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.* » (Matthieu, 1, 24).

**SAMEDI 25 DÉCEMBRE  
BARACK L'INCOMPRIS**

On lui avait donné le Bon Dieu sans confession. Avec, en prime, le Prix Nobel. Et voilà que,



au tournant d'un scrutin, le premier président noir de l'histoire des États-Unis prend une des plus belles gamelles de tous les temps. La majorité du Congrès, encore renforcée côté démocrates lors de son élection, vire tout à coup au bleu. Les amis de George Bush et du Tea Party sont portés aux nues par les électeurs qui, il y a deux ans, mettaient tous leurs espoirs dans le Messie Obama. Et pourtant, il n'a pas chômé. Il a permis aux Américains de bénéficier enfin d'une assurance-santé, a relancé le pays après le crash financier surgi sous le pouvoir républicain, a essayé de retirer son pays du bourbier irakien... Mais, tout cela, l'Américain moyen l'a oublié. Et il a rejeté Obama. L'évangile de Noël rappelle que Jésus aussi « *était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu* », et qu'il « *est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu* » (Jean, 1, 10).

**DIMANCHE  
26 DÉCEMBRE  
SAAD, PRESQUE EXILÉ**

« *Les gens sont paniqués, ils viennent nous voir dans les églises pour savoir que faire. Nous sommes atterrés par ce qui se passe.* » Le père Saad Sirap Hanna, prêtre de l'église chaldéenne St-Joseph, dans le centre de Bagdad, ne sait plus



quoi dire aux chrétiens affolés qui viennent le trouver. Et il y a de quoi : fin octobre, un attentat revendiqué par Al Qaïda à la cathédrale syriaque Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours a fait 46 victimes. Et, début novembre, ce sont les domiciles de chrétiens qui ont été visés, faisant au moins trois morts. Avant l'invasion de l'Irak par les États-Unis, il y avait 450 000 chrétiens à Bagdad. Ils sont désormais moins de 150 000. Les autres ont fui, Jésus aussi, juste après sa naissance, lorsque l'ange dit à Joseph : « *Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël.* » (Matthieu, 2, 20).